

atteint 5 %, en moyenne, durant la période 1990-1995, ce qui a favorisé les exportations canadiennes<sup>9</sup>.

Aux termes de la balance commerciale, et les exportations et les importations sont utilisées pour calculer le produit intérieur brut (PIB) du Canada. On suppose souvent (à tort) que les exportations sont « profitables » et que les importations sont « nuisibles » parce que les exportations font augmenter le PIB et que les importations sont soustraites des exportations lorsqu'on calcule le PIB<sup>10</sup>. Tout comme une augmentation des exportations reflète un accroissement du revenu à l'étranger (de la demande à l'étranger), une augmentation des importations reflète, quant à elle, un accroissement du revenu intérieur (de la demande intérieure). Les importations doivent être consommées, investies ou incorporées aux exportations. Si elles sont consommées, elles contribuent d'une manière positive au niveau de vie au Canada en mettant davantage de produits moins coûteux à la disposition des consommateurs. Si elles sont incorporées à l'investissement, les importations contribuent à la formation de capital et à la croissance à long terme. Si les importations sont incorporées à des produits qui sont ensuite exportés, il est improbable que les exportations en question auraient eu lieu sans les intrants importés. Dans une économie comme celle du Canada, il serait très coûteux de préconiser l'autarcie en matière de facteurs de production. En outre, des mouvements importants des importations et des exportations à l'intérieur d'un secteur d'activité donné sont un signe de l'intégration internationale de ce secteur d'activité, intégration qui est nécessaire pour la petite économie qu'est le Canada. À cet égard, il est important de signaler que les exportations et les importations ont augmenté au même rythme durant les années 90 et que les catégories de produits qui dominent les exportations nationales dominent également les importations (tableau 1).

---

<sup>9</sup>OCDE, *Perspectives économiques de l'OCDE*, décembre 1995.

<sup>10</sup>En réalité, le commerce de marchandises et le commerce des invisibles servent tous les deux à calculer le PIB, qui est mesuré, sur la base des dépenses, au moyen de l'identité suivante :

$$\text{PIB} = C + I + G + (X - M)$$

où :

C = les dépenses des particuliers (biens de consommation et services)

I = les investissements des entreprises

G = les dépenses courantes et les dépenses d'investissement des gouvernements

X = les exportations de biens et de services

M = les importations de biens et de services